

André Fontainas [Ms]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, André Fontainas [Ms], 1933-01-04

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1960>

Copier

Description & analyse

Éditeur(s) de la fiche Resztak, Karolina
Révision Jar Luce, Xavier (10-07-2015)

Informations générales

Langue Français
Cote

- MS1.FONT
- NUM ETU MAN1 Fontainas

Nature du document Manuscrit
Collation 4 (f.) ; 180 x 230 (mm)
État général du document Bon
Localisation du document Fonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Date [1933-01-04](#)

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales Consultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 4 (f.) ; 180 x 230 (mm)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 16/09/2025

André Fontaines

—

Il y a une leçon à tirer de l'histoire encore inachevée de la vie de cet homme pourvu d'un cœur aussi mélodieux que les soirs d'été et ~~soir~~ comme celui d'une bien-aimée !

Il est né à Brouvelles, capitale de cette Belgique qui compte parmi les pays où l'on trouve le plus de poètes au monde (au même titre peut-être que le Portugal, le Japon et ~~...~~ nous, à Madagascar !). Il entre maintenant dans sa 68^e année, puisque ce fut le 5 février 1865 qu'il ouvrit pour la première fois les yeux et, pour la première fois aussi, tendit les oreilles pour écouter des voix divines...

Dix ans plus tard, disent quelques biographes (André-J. Poulal de Ladevèze qui ~~fit~~ fit sur lui, naguère, une magnifique conférence en Sorbonne), il commença de les enregistrer. Il vint après se fixer à Paris qu'il habite encore et qu'il ne quitte, pour son pays natal, que pendant les vacances.

Il n'est ^{guère} ~~pas~~ ^{aisé} de dénombrer son œuvre publiée, puisque celle-ci s'étend et a des branches partout dans la "littérature de l'artiste complet" : du roman à la critique et à la biographie d'écrivains ou de peintres ; de l'essai

2
aux mémoires ; des transcriptions en français des œuvres
étrangères marquantes de l'étude de tout ce qui paraît
directement en vers français. Dominant tout cela : la
Poésie qui se dégage de tout ce qu'il fait.

Il fait des préférences pour cette Poésie, et à son
intention il détache toujours quelque chose de tout
ce qu'il voit et de ce qui vient de lui. Il ~~se~~ lui fait
des préférences — comme Hokusai, jadis, pour le Dessin.

Elle ne lui apparaît pas comme un vain rêve ou
comme une consolation illusoire ; il en fait le but
de sa vie et le charme de ses jours.

Elle monte comme le souffle du désert,
(Miondrotra izy, toy ny rivo - mipololôha an-tanibeay),
dit-il dans un divin poème qu'il nous ~~en~~ envoie
~~magique~~ ~~pour~~.

Elle ? — La Chimère, cette recherche et cette découverte
de la Poésie qui envahit mais qu'on n'étreint pas,
puis qu'on étreint mais qui glisse aussitôt comme
l'eau des doigts et, à nouveau, va briller au
loin et nous brûle de soif ainsi qu'une appa-
rence de source entrevue sur un rocher...

De cette soif il fait le Verbe ; de ce Verbe, la
Chair... puisqu'il en vit. Le miracle relaté par
St Jean se renouvelle donc ici et, d'être suscité
par un simple mortel, devient plus frappant.

Tous les lettrés s'en convaincront d'avantage,

seront réunies et publiées
innombrables

quelque jour, lorsque les lettres qu'André Fontaines envoie à ses amis de partout. ~~seront réunies et publiées.~~
Ils sont également d'avis que cette correspondance aura compte parmi les plus belles et les plus instructives de son ~~de~~ temps...

Nous — ou nos héritiers — serons alors fiers d'apporter la gerbe de lettres que nous devons à l'indulgente amitié de cet homme !

Voici deux de ses poèmes que nous avons transcrits en hova — transcrits et non traduits : nous nous sommes appliqué à conserver dans ces nouveaux essais le ton et la démarche originaux.

Nous devons prévenir aussi nos lecteurs qu'on peut ~~comprendre~~ ~~l'original~~ Fontaines ~~directe~~ dans la lignée de Mallarmé et de Valéry, en considération de sa manière d'enfermer une pensée : ~~son~~ sa puissance dans les mots, la "re-connaissance" ~~judicieuse qu'il~~ apporte à ceux-ci et, plus encore, la divine maîtrise que le poète s'est acquise dans l'art de simplement suggérer, — tout cela concourt à rendre sa poésie inaccessible aux trop pressés.

N'est-ce pas à ^{propos de} ceux-ci, justement, qu'il a écrit à un de ses amis : "Conservons

jalousement notre secret, puisque aussi bien
les esprits analytiques n'y verront que du feu ??

Deux poèmes

(Capitales)

I
(Les Îles), à partir de :

Oh! les pêcheurs pensifs dans la brume et le vent

p. 45
(Nef désarmée.)

interrompu p. 46 après
Où la tourmente s'échève

et repris p. 47 (les 8 derniers vers qui
terminent la page).

II
(Capitales) (Incantation

(Lumières sensibles)

in - extenso .

J. J. RABEARIVelo.

(~~Est~~ Traduit du Fandrosoem-Georg)
N° spécial du 4 janvier 1933.

